



● **LA MARCHÉ DES ÉLÉPHANTS** ●
Formiga Atómica



la saison
jeune
public



DOSSIER PEDAGOGIQUE

saison 2021 - 2022

RENSEIGNEMENTS

Mardi 26 avril à 19h30

Scolaires : jeudi 28 avril à 10h et 14h30

Au PÔLE, Le Revest-les-Eaux

Théâtre d'objets

TOUT PUBLIC DÈS 7 ANS

DURÉE : 50min

Tarifs :

Bénéficiez du tarif scolaire : **6€ / élève**

L'enseignant et les accompagnateurs, dans la limite de l'encadrement légal, sont invités.



Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :
Julia Lecoubet de Boisgelin : 04.94.93.83.51 ou par mail julia@le-pole.fr





Chers professeurs,

Une représentation de théâtre est un évènement unique. Elle ne bondit pas spontanément sur la scène, même si c'est ce que les artistes veulent nous faire croire. Avec des mots, des gestes, de la musique et des accessoires, les artistes font apparaître leurs images intérieures dans l'espace. Derrière les instants de beauté et d'émotion se cachent des jours, des semaines, voire des mois de dur labeur. Une sortie au spectacle vivant ne se consomme pas mais se vit. Elle n'a de sens que si elle devient un moment de rencontre entre l'artiste et le spectateur. Quand le spectateur devient spect-acteur. Être spect-acteur s'apprend avant, pendant et après le spectacle. Nous vous proposons dans ce dossier quelques outils pour apprendre avec les jeunes spectateurs à voir et à concevoir la sortie au spectacle vivant comme une expérience durable. Nous nous réjouissons de recevoir vos commentaires et vos questions, ainsi que des dessins ou des lettres. Nous sommes à votre entière disposition pour plus de renseignements.

Nous vous souhaitons, à vous et à vos élèves, une rencontre stimulante et enrichissante avec les arts vivants !



AVANT PROPOS

Tout au long du parcours créatif de ce spectacle, la compagnie a cherché à rencontrer des enfants, entre 6 et 11 ans, ce qui leur a donné l'opportunité de découvrir et de comprendre quelles sont les idées qu'ils se font de la mort et comment ils gèrent cela. Plusieurs témoignages d'adultes de divers secteurs professionnels ont été recueillis. Ils ont également répondu à la question « comment expliqueriez-vous la mort à un enfant de huit ans ? ».

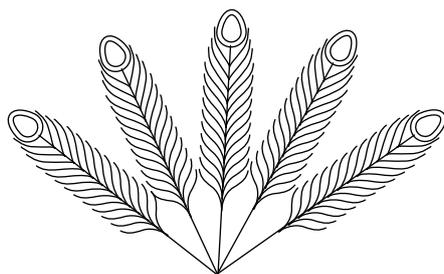
Tout ce processus a été accompagné, du point de vue technique, par Madalena Paiva Gomes, psychotérapeute et psychanalyste, suivant des enfants, des adolescents et des adultes. Le consultant de *La Marche des Éléphants* rajoute ceci : « ce spectacle se veut un cheminement à être parcouru ensemble afin de favoriser un développement personnel, qui par le biais du partage permet de vivre et revisiter des expériences émotionnelles engendrées par la perte de quelqu'un, afin de construire et de réinventer de nouvelles réflexions, de nouveaux concepts, d'autres significations et des outils permettant de mieux gérer ces sentiments ».

La Marche des Éléphants est un spectacle qui traite de la vie et de la mort, et du chemin que nous aurons tous à faire un jour pour faire nos adieux à un proche. Ce spectacle met en perspective toute fin en soi – qui demeure un mystère pour tous, que nous soyons enfants ou adultes.

LE SPECTACLE

La Marche des Éléphants est un spectacle qui raconte l'histoire d'un homme et d'une troupe d'éléphants.

Quand celui-ci meurt, les éléphants décident mystérieusement de se mettre en marche vers la maison de cet homme pour lui rendre un dernier hommage car il n'était pas n'importe qui mais il était bien un des leurs. Ce spectacle qui parle de la mort, est adressé aux enfants et à leurs familles. Les artistes ont cherché à dépasser le point de vue puéril et l'affabulation qui existe autour de ce sujet si difficile et si profond. Dans ce spectacle, les idées qui traitent ce sujet sont présentées de manière à ouvrir un espace où les enfants puissent analyser et mieux comprendre la mort, d'une manière plus personnelle et plus intime. Avec ce spectacle fait d'objets, d'ombres et de poésie, la compagnie portugaise Formiga Atómica trouve un moyen délicat pour parler de la mort aux enfants sans jamais prononcer le mot.



LA COMPAGNIE

Formiga Atómica est une compagnie de théâtre basée à Lisbonne (Portugal), qui a été créée en 2014 et qui est dirigée par Miguel Fragata et Inês Barahona. Leurs créations traitent de questions tout à fait contemporaines et ont pour cible toute sorte de public. Les spectacles de Formiga Atómica sont normalement précédés de périodes de recherche qui se basent sur les thèmes qui intéressent le public auquel ils s'adressent.

La compagnie circule régulièrement sur les territoires portugais et français. Deux de leurs spectacles ont déjà été adaptés en version française, notamment « La Marche des Éléphants » (2016) et « Au-Delà de la Forêt, le Monde » (2017, spectacle d'ouverture IN Festival d'Avignon 2018).

L'EQUIPE

Mise en scène : Miguel Fragata

Texte : Inês Barahona

Interprétation : Miguel Fragata

Scénographie et costumes : Maria João Castelo

Musique : Fernando Mota

Lumières : José Álvaro Correia

Direction technique : Pedro Machado

Appui à la dramaturgie du point de vue de la psychologie de l'enfant : Madalena Paiva Gomes

Appui à la dramaturgie du point de vue de la pédagogie : Elvira Leite

Conseils artistiques : Giacomo Scalisi, Catarina Requeijo et Isabel Minhós Martins

Traduit du portugais par : Luís de Andrea

Production : Formiga Atómica

Co-production : Formiga Atómica, Artemrede-Teatros Associados, Centro Cultural Vila Flor, Maria Matos Teatro Municipal, Teatro Viriato

Projet Financé par : Governo de Portugal, Secretário de Estado da Cultura, Direcção-Geral das Artes



AVANT LE SPECTACLE

1- SE PRÉPARER AU SPECTACLE

En amont, il existe deux types de préparation à la représentation : la première dépendant de l'expérience du théâtre des élèves en général (les lieux, les métiers, le comportement à adopter lorsqu'on voit un spectacle, etc) et la deuxième plus spécifique portant sur le spectacle lui-même.

Juste avant la représentation, l'enseignant peut rappeler les codes de vision d'un spectacle et les règles à suivre. Il peut attirer l'attention des élèves sur certains points du spectacle (les décors, la lumière, la musique, le jeu des personnages).

À partir du texte issu de la présentation du spectacle ou de recherches que les élèves peuvent faire : Quel est le thème du spectacle ?

Quels sont les champs lexicaux dominants du texte ?

Quel est le niveau de langue utilisé dans le texte ?

Trouver dans le texte la phrase qui donne la clef du spectacle.

Portrait de la compagnie et des artistes. Leur parcours personnel et artistique, leur formation.

2 - LE THÈME DU SPECTACLE

Le travail de recherche de la compagnie

« Dans ce spectacle, nous avons créé un jeu en interdisant de prononcer le mot « mort » pour que soit projeté sur les adultes, par un jeu de miroirs, ce que les enfants observent du comportement des adultes par rapport à ce sujet. Il s'agit en effet d'une petite provocation faite aux adultes et d'un jeu qui a une grande efficacité avec les enfants.

Ce spectacle est l'aboutissement de tout cela et résulte également d'avoir suivi de près une histoire véridique – celle du sud-africain Lawrence Anthony et de sa liaison amicale avec une troupe d'éléphants – qui donne la possibilité aux spectateurs de réfléchir aux grandes questions qui tournent autour de la mort: où va-t-on ? Qu'est-ce qu'il nous arrive à ce moment-là? Quels sont les rituels pratiqués par les vivants autour de cela? Quelles croyances existent sur la vie dans l'au-delà ? Ou tout simplement pourquoi la mort existe telle ? Ces réflexions sont faites en ayant recours à des images et à des objets qui appartiennent à l'univers de l'imagination des enfants et qui sont utilisés avec humour, en respectant toujours la nature du sujet. Parce que, tout bien considéré, comme les enfants nous ont dit eux-mêmes, « la mort fait partie de la vie », même si on en parle jamais.

Le sentiment de perte, la mort et la tristesse sont des composants essentiels de la vie (par Madalena Paiva Gomes, Psychotérapeute et psychanalyste pour enfants, adolescents et adultes, consultante pour le spectacle).

La société actuelle, de la consommation rapide, n'a pas le temps de réfléchir à la vie et à la mort. Les sentiments de la réflexion viennent après l'action, ce qui élimine le temps/espace pour penser la perte, la mort, la tristesse qui sont une partie essentielle de la vie.

C'est seulement en ayant la possibilité de tomber en dépression que les personnes – enfants ou adultes – peuvent intégrer la souffrance engendrée par le sentiment de perte et mener à bon terme ce processus. Cela suppose la non existence d'une culpabilité excessive, de sentiments de néant ou d'un profond désarroi. A l'opposé de ce que l'on croit le plus souvent, la tristesse, l'acceptation et l'intégration de la souffrance engendrée par la disparition d'un proche, sont fondamentales pour

que le deuil soit fait et que l'image ou la mémoire de l'objet prenne sa place dans l'univers intérieur de l'individu – enfant ou adulte.

Perdre un être qui nous est cher provoque une grande tristesse, ce qui est une réaction normale et qui peut être intégrée. Le deuil est le processus par lequel cette douleur est travaillée, en reconstruisant l'image de la personne disparue ce qui fait que celle-ci demeure « en vie » dans la mémoire affective.

Les parents ont très souvent du mal à parler avec leurs enfants de la mort ou de la disparition d'un proche. Les différents langages qui séparent les adultes des enfants les éloignent les uns des autres, car ce que les adultes croient que les enfants veulent entendre à ce sujet est souvent mentalement trop élaboré, dépassant l'état émotif de l'enfant. Vis-à-vis d'une telle situation, il est préférable que l'adulte partage ses sentiments avec l'enfant au lieu d'essayer de lui expliquer cela... De toute manière, le pire est de choisir le silence, en croyant que le fait de ne pas en parler du tout aidera à dissiper plus rapidement l'impact émotif de cet événement. Ceci est une fausse conviction car le silence peut se transformer en un grand obstacle, difficile à surmonter et peut empêcher un processus de deuil adéquat. Néanmoins, ce silence est en quelque sorte compréhensible car on s'aperçoit que les adultes ont du mal à voir leurs enfants tristes et la plus part du temps ne savent pas ce qu'il faudrait faire pour changer cela.

En effet, le travail clinique fait avec des enfants, des adolescents et des adultes nous fait comprendre qu'une partie importante des perturbations émotives résultent d'expériences de perte mal vécues ou de deuils qui n'ont pas été menés à bon terme.

Ces deuils non accomplis peuvent être soignés par le biais de récits construits ensemble, sans être arbitraires, ajustables à la situation spécifique de chaque individu, de chaque contexte familial, etc.

Ce spectacle cherche à créer des situations qui contribuent à cette construction collective de récits, que nous avons déjà mentionnée, qui soient susceptibles de donner une forme au vécu (deuil) et qui puissent, simultanément, créer des outils qui pourraient faciliter des situations futures de deuil. « La Marche des Eléphants » est une tentative de faire une « marche » ensemble avec le public pour stimuler le développement personnel, là où cet échange permet de vivre et de revisiter des expériences émotives de deuil, construisant ainsi de nouveaux concepts et de nouvelles réflexions, d'autres significations et des outils pour travailler ces sentiments.

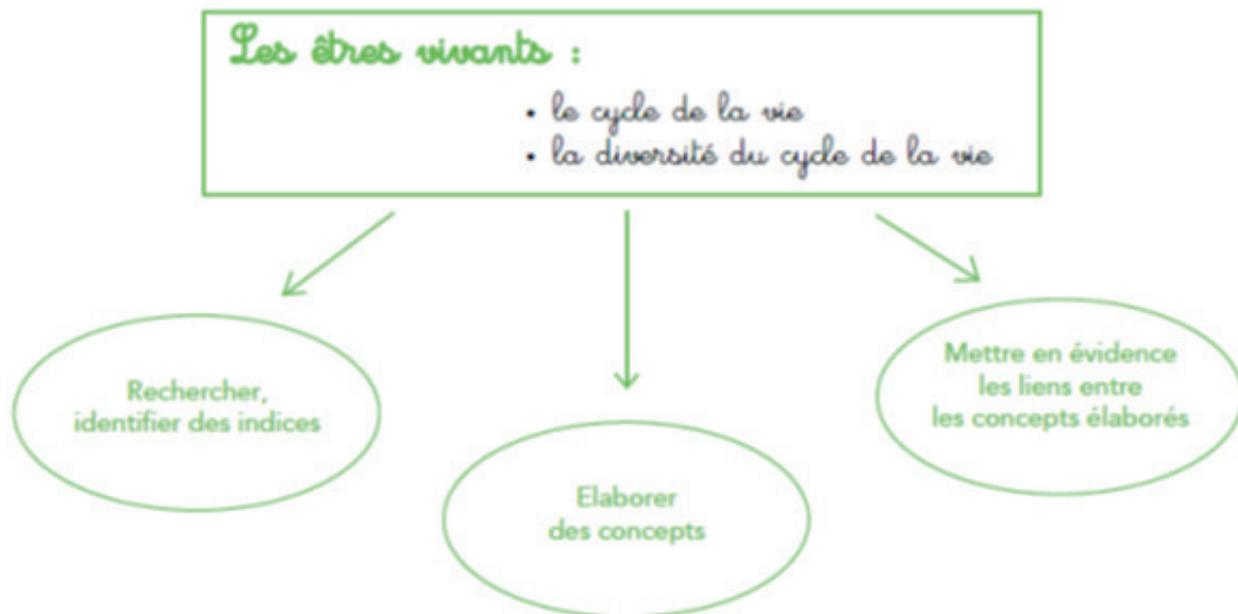
Cette marche sera certainement à grands pas vers l'intégration de ces éléments, permettant, de cette manière, que la mémoire gagne une importance dans le rapport décisif qu'elle a avec les sentiments de perte. C'est, sans aucun doute, une expérience de réflexion collective, en étant également un défi très créatif, où à travers le partage chacun valide et donne un sens à sa propre expérience personnelle et unique.»

Commencer à évoquer le sujet en classe

Ce thème est important car il est fondamental dans la construction de la pensée de l'enfant dès 4 ans. La mort fait partie des questions qui le préoccupent le plus. La prise de conscience du Je est simultanée à la prise de conscience de la mort. À partir du moment où je réalise que je peux mourir, je prends conscience de mon existence, et inversement.

L'éducation à la relation à la mort rejoint un des objectifs généraux de l'enseignement obligatoire en Communauté française : « promouvoir la confiance en soi et le développement de la personne de chacun des élèves ». La mort présentée avec sérénité et respect contribuera au cheminement des enfants face à la perte.

Le programme scolaire fournit l'occasion d'aborder en classe le thème de la mort. Le dossier pédagogique illustre qu'il est possible d'aborder le cycle de la vie en lien avec les socles de compétences.



Aux alentours de 7 ans : l'enfant intègre que la mort est irréversible : les personnes qui sont mortes ne reviennent pas. La « mort » est à l'opposé du « vivant ».

Les rites l'intéressent. Il « joue » aux funérailles. Il enterre ses animaux morts.

Vers 8-9 ans : l'enfant comprend que la mort est inscrite dans la nature de l'homme : il naît, vit et meurt. D'un point de vue émotionnel, l'enfant s'exprime mieux et peut décrire plus finement ses émotions. Progressivement, il comprend le « jamais plus » mais peut manifester des réactions individuelles à respecter et aussi à observer (enfant turbulent, hyperactif, régressif, qui ne joue plus, en décrochage scolaire...) pour situer l'ampleur éventuelle de sa blessure psychologique.

De 10 à 12 ans : l'enfant perçoit la mort comme étant universelle, inévitable et irrévocable. Il est capable de déduction et, à partir de l'observation directe, de donner des explications plus réalistes. Ceci implique que sa propre mort est envisageable. La mort est vécue à travers la dynamique de cette période où les enfants se détachent du milieu familial et établissent de nouveaux liens avec le groupe de pairs. Il constate à ce moment que chaque lien peut contenir une rupture.

Propositions d'activités :

- **La nature : véritable livre de la vie**

Ce livre, il faut apprendre à le lire... Utilisons les incroyables ressemblances de notre corps avec la nature : les cinq sens, les fonctions vitales, les organes, les cellules, les tissus... Servons-nous en pour appréhender la vie.

Il n'est pas possible d'obliger une époque de l'année à venir, il faut attendre qu'elle vienne, ni obliger un arbre à grandir, une herbe à pousser, une fleur à éclore. La nature vit à son biorythme : les cycles de la vie.

Au départ de Dame Nature, nous pouvons :

- observer l'évolution d'une graine jusqu'à son terme et la décomposition qui fournit l'humus
- suivre la vie d'un animal domestique (ex : hamster) qui grandit, qui enfante, qui vieillit et qui meurt (permettant l'abord des rites d'enterrement)
- parler de la goutte d'eau (l'eau dans notre corps)⁴
- créer un petit jardin⁵
- aborder le recyclage des déchets

- écrire des poèmes
- inventer une chanson
- faire un spectacle
- concevoir/colorier un mandala sur le cycle de la nature (un mandala est un cercle de couleurs-émotions qui permet de représenter ce que l'on ressent).

⁴ *Le corps comme vous ne l'avez jamais vu (Top santé, supplément, octobre 2000, Suresnes, 36 p.)*
⁵ *Jardiniers en herbe. Dossier pédagogique disponible auprès de la WWF (info : wwf.be - 02 340 09 92)*

● **Je vais te raconter la vie de ...**

En classe, les enfants listent une série de questions qu'ils vont poser à une personne de leur entourage (un grand-parent, une tante, un voisin...).

Exemple :

Quand es-tu né(e) ? Combien de frères et soeurs as-tu ? Qui étaient tes parents ? Que faisaient-ils comme métier ? Quand sont-ils morts ? De quoi ? Quand t'es-tu marié ? Combien d'enfants as-tu ? Quel est ton plus beau souvenir ? ...

Chaque enfant, à tour de rôle, vient conter aux autres l'histoire qu'il a lui même reconstituée.

Cette activité permet aux enfants de (re)découvrir la vie de quelqu'un qui leur est cher et de la transmettre aux autres.

Autres supports de travail

Les vidéos

- Les films d'animation de Walt Disney (Bambi, Le roi Lion...)

Ces films d'animation abordent souvent différents thèmes comme l'amitié, la fratrie, les pertes, la mort, le cycle de la vie... Très accessibles, notamment pour les plus jeunes.

- *La fracture du myocarde*, J. Fansten (1991, durée : 1h40)

Une classe de cinquième dans un collège de province. Depuis deux ou trois jours, Martin a un comportement étrange. Ses deux copains vont l'espionner et découvrir le terrible secret : la mère de Martin est morte brusquement.

- *Ponette*, J. Doillon (1996, durée : 1h37)

Ponette a quatre ans quand sa maman meurt dans un accident de voiture. Son père la conduit dans la maison de sa tante où elle retrouve ses cousins. Refusant les attentions des enfants qui l'invitent à partager leurs jeux, Ponette n'accepte pas la mort de sa mère : elle en rêve, lui parle, la cherche.

- *Les âges de la vie*, émission « C'est pas sorcier » (<http://www.cestpassorcier.com>)

Fred et Jamy décomposent les phases de la vie et nous emmènent dans les maternités, crèches et maisons de retraite.

Les chansons

Voici quelques textes à chanter ou tout simplement à lire qui abordent le cycle de la vie.

Le petit âne gris (H. Aufray), Hier encore (Ch. Aznavour), Les corbillards (G. Brassens), L'âge idiot (J. Brel), Les vieux (J. Brel), Les dates anniversaires (Y. Duteil), Les gestes délicats (Y. Duteil), Le temps qui court (Les enfoirés), Puisque tu pars (J-J. Goldman), Au bout de mes rêves (J-J. Goldman), Tu manques (J-J. Goldman), Vole (J-J. Goldman), Tu ne m'as pas donné le temps (D. Halliday), La centenaire (L. Lemay), A vingt ans (Lorie), Savoir aimer (F. Pagny)...

Les livres

Lus ou racontés, les livres sont d'excellents outils pour permettre le dialogue avec l'enfant sur le cycle de la vie. Les livres mettent des mots sur les sentiments et les émotions, ils peuvent ainsi ouvrir la porte sur ce sujet délicat. Nous vous en proposons deux ci-après. Consultez la bibliographie présentée en fin de dossier et trouvez celui que vous aurez envie de faire découvrir à votre classe !

● Ponti, Claude. *L'arbre sans fin*, Paris, Ecole des loisirs, 1993. A partir de 6 ans.

Hippolène habite avec son père dans l'arbre sans fin, au bout de toute branche, il y a toujours une autre branche. Elle découvre la joie de grandir, d'explorer... Sa grand-mère sait tout de l'arbre mais elle meurt. L'arbre pleure. Hippolène est triste, si triste qu'elle se transforme en larme et tombe de l'arbre sans fin... C'est le début de son long voyage initiatique.

● Pinkola Estes, Clarissa. *Le jardinier de l'Eden : conte de sagesse à propos de ce qui ne peut mourir*, Grasset, 1998. A partir de 6 ans.

Clarissa Pinkola Estés offre ici une histoire vraie, celle de son oncle qu'elle a vu arriver de Hongrie à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Zovar, le survivant, est un homme de foi et de bonté, jardinier dans l'âme. Il sait que sur les terres les plus désertes, la vie renaît toujours. Il va transmettre à l'enfant la plus belle des leçons de sagesse - une « histoire qui soigne ».

● Le livre dont vous êtes les héros

L'enfant est imaginatif. Pourquoi ne pas proposer à la classe de réaliser un livre biographique d'une personne imaginaire avec comme clé quelques éléments qui doivent s'y retrouver (naissance, mariage, mort d'un parent, voyage, maladie) ? Une fois le livre réalisé, il ne reste plus qu'à l'illustrer... et pourquoi pas en faire une petite pièce de théâtre pour la Fancy-fair ?

Les contes

Le conte est un bon moyen didactique pour parler de la mort avec les enfants. Il leur permet de s'identifier avec le héros du conte et d'élaborer des solutions aux questions existentielles posées. Le conte stimule l'imagination de l'enfant et lui permet de mieux faire face à ce qui l'angoisse. Par une fin optimiste, le conte propose une résolution au problème existentiel posé.

Nous vous conseillons : « D'âges en âges et de bouche à oreilles », sept contes sur les âges de la vie recueillis, adaptés et racontés par Joël Smets⁸.

Et pourquoi la classe ne créerait-elle pas son propre conte ? Quelques clés pour écrire un conte sont présentées sur : <http://www.cinemaodyssee.com/tonodyssee/>

Ce site est consacré à des activités pédagogiques à réaliser au départ de livres : www.ac-creteil.fr/crdp/telemaque/

⁸ Recueil et cassette audio édités par ENTR'AGES asbl, rue de la Prévoyance, 60 à 1000 Bruxelles
Tél. : 02/502 70 10 - Fax : 02/513 99 7

*Pistes de travail tirées du
« Dossier pédagogique - La mort fait partie de la vie : l'école en parle »
des Plateformes des Soins Palliatifs de France*



APRES LE SPECTACLE

Suggestions pour parler du spectacle

1- SE REMÉMORER LE SPECTACLE

Suggestions pour parler du spectacle avec les élèves :

Vous venez d'assister à un spectacle de :

- théâtre
- danse
- marionnette...

Qu'avez-vous ressenti quand vous êtes entrés dans le Théâtre ?

Avez-vous remarqué des éléments du décor ?

Pouvez-vous décrire le décor ?

Pouvez-vous vous exprimer sur le décor ? Sur sa valeur esthétique ?

C'est quoi la valeur esthétique ?

Dites si vous l'avez trouvé beau ou non. Si vous pourriez l'imaginer autrement.

Les lumières ont un rôle essentiel. Pourquoi ? Avez-vous discerné des lumières différentes ?

A quels moments, quels endroits ? Et pourquoi ? Comment s'appelle la personne qui invente les lumières d'un spectacle ?

Après avoir vu le spectacle, vous pouvez aussi leur proposer que chacun rédige un article critique avec les codes journalistiques. Les élèves sont libres de choisir à quel public ils s'adressent et dans quel journal ils publieraient leur article mais ils doivent en tenir compte lors de la rédaction et de la mise en page.

2- RÉFLÉCHIR SUR LA NOTION DE THÉÂTRE

Le terme « théâtre » vient du grec theatron et signifie « le lieu où l'on regarde ». Le théâtre est ainsi avant tout un espace de spectacle. Né dans l'Antiquité grecque, il est d'abord lié au culte sacré, avant de se transformer en un espace de représentation. De l'Antiquité à nos jours, le théâtre est un moyen de raconter des histoires. Dans des formes évoluant au fil des époques, ces histoires racontent l'être humain et sa fragilité, et reflètent la conception que la société a de l'Homme.

L'analyse du spectacle

Un spectacle est d'abord un moyen de raconter des histoires mises en forme pour s'adresser à un public. Un spectacle propose plusieurs niveaux de langage par le biais de la mise en scène, de la scénographie, du jeu des comédiens, des dialogues, etc. Les éléments d'analyse d'un spectacle varient selon le type de théâtre auquel on assiste : le théâtre classique de répertoire proposant une trame narrative et une unité de sens ou le théâtre contemporain proposant une vision fragmentaire et multipliant les entrées possibles.

La forme

Aujourd'hui, la mise en scène et la scénographie (décor, son, lumière) sont des éléments primordiaux du spectacle. Avec ou sans texte, l'organisation de l'espace scénique prime.

La mise en scène est conçue comme un véritable acte de création des signes de la représentation théâtrale. L'espace lui-même et les circulations sont des éléments de l'histoire. Un ensemble de technologies (vidéo, projection) contribue à la dramaturgie, et multiplie les possibilités de sortir du texte. Le metteur en scène est souvent assisté d'un dramaturge qui, lorsqu'il y a un texte, étudie les possibilités scéniques qu'il contient.

Quand il n'y a pas de texte, le dramaturge aide le metteur en scène à agencer, formaliser, retranscrire ses idées sur l'espace scénique.

Le rapport au lieu

L'offre culturelle est aujourd'hui riche. Les différents lieux varient dans leur programmation, leur

organisation et leur place dans le paysage culturel. Pour préparer la sortie au théâtre, il est utile de se renseigner sur le type de lieu dans lequel on emmène ses élèves.

La remise en cause, dès le XXe siècle, du rapport traditionnel frontal qui était imposé par la scène à l'italienne a donné lieu à de nombreuses expériences scénographiques (multiplicité des scènes, placement des spectateurs sur la scène et de l'espace de jeu dans la salle) et à la construction de salles à l'espace modulable.

L'innovation a aussi porté parfois sur la mobilité du spectateur (parfois invité à bouger). Certaines représentations ont lieu hors du lieu théâtre : galeries, musées, extérieur, écoles, usines désaffectées, etc. Être assis ou debout, parfois en mouvement peut alors induire de nouveaux comportements chez le spectateur.

3- LE THÉÂTRE D'OBJET

Pour parler du Théâtre d'objet il faut d'abord remonter à ses origines: la marionnette, Lorsque l'on évoque les marionnettes, il vient à l'esprit de la plupart des gens les techniques traditionnelles pratiquées en Europe: Guignol en premier lieu, les marionnettes à fils, Polichinelle, etc.

On oublie ou on ignore souvent les formes contemporaines et celles venues de l'étranger: le Bunraku japonais, le théâtre d'ombres et les innombrables variations des techniques traditionnelles.

Les marionnettes sont en pleine évolution, elles sont incroyablement variées, elles combinent, aujourd'hui, toute sorte de techniques et ne cessent de surprendre un public toujours plus vaste pour qui les marionnettes ne représente plus cet art désuet et strictement réservé aux enfants.

Le théâtre d'objet est un des avatars modernes de la marionnette.

Il consiste à utiliser des objets de la vie courante et à les faire vivre comme on le ferai avec des marionnettes.

En effet, les objets que créent les hommes ont tous quelque reste de l'humanité qui les a engendrés. La symétrie par exemple se retrouve aussi bien dans le corps humain que dans un robinet, une chaise et même un arbre ou les nervures qui structurent ses feuilles. L'usage qu'en fait l'homme aussi définit l'objet et le munir de manettes par exemple, c'est y laisser l'empreinte humaine. Ainsi, si l'on observe avec attention un robinet on peut lui trouver une physionomie, un masque et une sorte de personnalité.

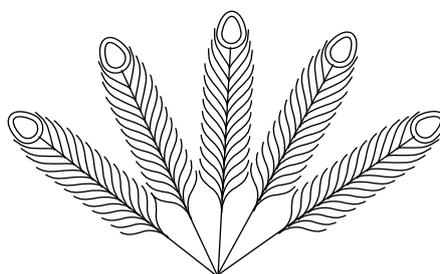
Le théâtre d'objets est un théâtre dans lequel les objets ne sont pas des accessoires, mais des icônes, des effigies qui deviennent des personnages.

Les objets sont utilisés à l'état brut sans subir de transformation et sont manipulés directement par les comédiens.

L'objet porte alors une valeur poétique, utilise la métaphore qui nous écarte de sa fonction première. Une grande part d'imagination est laissée au spectateur qui a un chemin plus grand à parcourir. C'est en cela que le théâtre d'objets est différent du théâtre, ou du théâtre de marionnettes.

Le manipulateur doit trouver la place, la voix et l'âme de l'objet. La forme, la matière, la couleur parfois sont prises en compte pour créer un personnage en lien avec l'objet.

Les décalages et nouvelles fonctions de l'objet créent souvent des effets humoristiques, poétiques.



PARCE QUE VOTRE PAROLE EST ESSENTIELLE...



Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé. Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à réaliser avec votre classe. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou les sujets abordés par le spectacle. Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore pour prolonger l'expérience après la représentation. Nous souhaitons avoir votre avis, connaître votre ressenti sur les spectacles que vous êtes venus voir. De plus, le regard que vous portez sur les propositions artistiques est essentiel. L'équipe du PÔLE vous invite à partager vos réflexions sur les spectacles. Vos avis et vos témoignages seront étudiés avec une grande attention. Afin d'entretenir avec vous une relation toujours plus proche en vue de partager nos idées, nous nous tenons à votre disposition après chaque spectacle en allant à la rencontre de vos élèves dans les établissements scolaires afin d'échanger vos impressions, répondre à vos interrogations et engager ensemble de nouvelles perspectives.



Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :
Julia Lecoubet de Boisgelin : 04.94.93.83.51 ou par mail julia@le-pole.fr



LE PÔLE, scène conventionnée d'intérêt national
Tél. 0800 083 224 (appel gratuit)
60, boulevard de l'Égalité – 83200 Le Revest-les-Eaux
www.le-pole.fr – info@le-pole.fr

